



Revue de presse Mai 2016

- 17 articles Vacances Bleues
- 11 articles sur le marché & l'actualité du tourisme
(Total = 28 articles)

Articles Vacances Bleues

1. Assemblée générale de la Fenara
La Dépêche du midi, 03 mai 2016
2. Dax : gamme cosmétique et offres hôtelières pour relancer le thermalisme
Agence France Presse, 04 mai 2016
3. Dax : gamme cosmétique et offres hôtelières pour relancer le thermalisme
fr.finance.yahoo.com, 04 mai 2016
4. Dax : gamme cosmétique et offres hôtelières pour relancer le thermalisme
lepoint.fr, 04 mai 2016
5. Dax : gamme cosmétique et offres hôtelières pour relancer le thermalisme
leparisien.fr, 04 mai 2016
6. Les chiffres clés du m-tourisme
Echo Touristique Newsletter, 04 mai 2016
7. Les grands champions de golf
golf.lefigaro.fr, 11 mai 2016
8. Les grands champions de golf
fr.news.yahoo.com, 11 mai 2016
9. Le capitaine se jette à l'eau
Le Dauphiné Libéré, 19 mai 2016
10. 3 escapades à l'étranger pour vivre un dépaysement total
blog.infotourisme.Net, 19 mai 2016
11. L'hôtel Westminster s'est refait une beauté
Nice Matin, 21 mai 2016
12. Vacances Bleues double la mise
Le Parisien, 22 mai 2016
13. Les vacances avant la foule
Femme Actuelle, 23/29 mai 2016

14. Une garden-party pour inaugurer l'Hôtel Royal Westminster
Nice Matin, 24 mai 2016
15. Y'a pas que le foot
Les nouvelles publications, 27 mai 2016
16. Unirc 38 : pour en savoir plus sur le Régime Social des indépendants
Le Dauphiné Libéré, 30 mai 2016
17. Salles de réception, Château Montvillargenne****
Mariée Magazine, Mai 2016

Articles sur le marché & l'actualité du tourisme

1. Les clients d'hôtels & Airbnb : « Un impact faible à nul d'Airbnb sur l'activité hôtelière »
coachomnium.com, Avril 2016
2. Tourisme de groupes : les seniors, un marché en devenir
tourmag.com, 4 mai 2016
3. Les hôteliers font campagne pour inciter les clients à réserver en direct
quotidiendutourisme.com, 11 mai 2016
4. Tarifs hôteliers en France : la saison estivale est bien lancée
quotidiendutourisme.com, 17 mai 2016
5. Les voyages se vendent-ils aux enchères ?
lechotouristique.com, 25 mai 2016
6. La pénurie de carburant pèse aussi sur le tourisme en France
lefigaro.fr, 26 mai 2016
7. Amélioration confirmée pour Pierre & Vacances
lesechos.fr, 26 mai 2016
8. Grèves, manifestations, blocages : coup de froid sur les résas
lechotouristique.com, 27 mai 2016
9. A l'étranger, l'image de la France à nouveau écornée
lesechos.fr, 30 mai 2016
10. Le chinois HNA s'empare de la filiale de restauration d'Air France
lesechos.fr, 30 mai 2016
11. Uber, Airbnb : Bruxelles veut en finir avec la zizanie européenne
lesechos.fr, 31 mai 2016

Articles Vacances Bleues



Assemblée générale de la Fenara

> COUIZA

La Fenara 11 (Fédération nationale des retraités de l'artisanat de l'Aude) a tenu son assemblée générale à Couiza. Une soixantaine de personnes ont répondu à l'invitation du président René Sagnes et de son bureau. Jacques Hortala, maire de Couiza, a accueilli les participants et a remercié les artisans d'avoir choisi sa commune pour cette assemblée. La Fenara, seule organisation de retraités de l'artisanat reconnue par les pouvoirs publics, exprime l'ensemble des revendications des artisans retraités. La Fenara négocie également des avantages pour les adhérents par des conventions passées auprès de divers organismes : Audica, Docteur Ordinateur, la carte réduc-seniors, Retraite Plus (maisons de retraite), Seniors à votre service, Vacances bleues (groupes ou individuels), MAAF Assurance (complémentaire santé), MNRA, Solimut-Mutuelle de France.

Suite au rapport du président, il a été fait état d'un rapport d'activité ainsi qu'un rapport financier. Le montant de la cotisation pour les retraités de l'artisanat sera en 2017 de 21 € pour une personne seule et de 28 € pour un couple.

La Fenara sollicite ses adhérents afin de faire adhérer un ami ou un voisin retraité.

Ont participé à l'assemblée générale : M. Vera, vice-président du RSI ; M. Bonnafous, qui a énuméré les différentes aides sociales accordées par le RSI ; M. Bousquet, conseiller mutualiste du groupe Solimut-Mutuelle de France, responsable du secteur Sud-Ouest. Un bon nombre d'adhérents Fenara ont déjà opté pour cette mutuelle qui présente trois différents contrats à des tarifs très compétitifs, sans condition d'âge.

Une journée rencontre est organisée chaque année au mois de juin à Villegly où habituellement une centaine de participants se retrouvent pour la traditionnelle grillade ainsi que pour le tirage d'une tombola.

Quelques projets de sorties et de voyages sont à l'étude : une journée en septembre 2016, petit train jaune, Mont-Louis, visite du four solaire, spectacle de Patrick Sébastien à Salou. Et pour 2017, un voyage en Corse d'une semaine, ainsi qu'un petit séjour au Puy-du-Fou sont envisagés.



04/05/2016 07:02:00

Dax: gamme cosmétique et offres hôtelières pour relancer le thermalisme (PAPIER D'ANGLE)

Par Julie DUCOURAU

DAX (France), 4 mai 2016 (AFP) - Ligne de cosmétiques, investissements hôteliers... Bien décidée à retrouver sa place de première ville thermale de France récemment perdue au profit de Balaruc-les-Bains (Hérault), Dax tente de rebondir en modernisant son offre pour mieux coller aux attentes de nouvelles clientèles.

Mardi, la cité landaise spécialisée en rhumatologie et phlébologie, a lancé sa première gamme de cosmétiques à base d'eau thermale locale, d'extrait d'algue bleue et autres ingrédients naturels du Sud-Ouest. Baptisée Acquadax, elle doit compter à terme une vingtaine de produits.

"Nous avons la volonté d'asseoir l'image de la station dans une cohérence autour du concept nature-beauté-santé", a expliqué le maire de Dax, Gabriel Bellocq, lors du lancement au centre de production du péloïde (boue thermale).

Déjà l'an passé, un baume de massage à l'eau thermale de Dax avait été mis à disposition des professionnels des 15 établissements thermaux de l'agglomération. Cette fois-ci, Dax vise directement les curistes et le grand public dans le secteur du bien-être. Une façon de valoriser sa ressource thermale et de faire oublier les mauvais chiffres des dernières années.

En 2013, la fermeture de l'emblématique Hôtel Splendid et des Thermes de Jean Nouvel, consécutive à la cessation d'activités de la Compagnie thermale, a porté un coup dur à la station: en deux ans, près de 2.000 curistes ont déserté. L'année 2015 a marqué la fin de l'hémorragie, avec une stagnation à 45.600 curistes (+0,15%), dans un contexte général de hausse de fréquentation des stations thermales françaises (560.000 curistes en 2015, +2,5%). En ajoutant la voisine Saint-Paul-lès-Dax, l'agglomération dacquoise reste toujours, malgré tout, la première destination thermale de France (58.400 curistes en 2015, contre 51.800 à Balaruc).

"On est en train de rattraper les curistes et on a bon espoir d'une excellente saison", fait valoir M. Bellocq, insistant sur la diversité de l'offre locale quand Balaruc ne dispose que d'un seul établissement.

Les cures thermales médicalisées commencent aussi à jouer le jeu de la clientèle loisirs, avec des ateliers santé (yoga, diététique, musicothérapie, etc.) et des "mini-cures découverte" de six jours hors cadre Sécurité sociale, au lieu des trois semaines traditionnelles. Des formules encore marginales avec moins de 2.000 courts séjours annuels à Dax, mais aujourd'hui indispensables.

"Ca va se développer, c'est évident, car on répond ainsi à une nouvelle clientèle, plus jeune et actrice de sa santé, comme ces femmes qui viennent soigner des problèmes de jambes lourdes post-grossesse", assure Virginie Bérot, des thermes Bérot, dont la famille a repris la résidence des Thermes pour une réouverture courant 2017.

Très attendu aussi, le renouveau de l'hôtel Splendid prévu mi-2018, quasiment en même temps que les nouvelles Halles de la ville. Ses 150 chambres seront exploitées par le groupe Vacances Bleues en spa thermal de luxe, avec zones de séminaire et restauration

fr.finance.yahoo.com
Pays : France
Dynamisme : 279



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

"On est en train de rattraper les curistes et on a bon espoir d'une excellente saison", fait valoir M. Bellocq, insistant sur la diversité de l'offre locale quand Balaruc ne dispose que d'un seul établissement.

Les cures thermales médicalisées commencent aussi à jouer le jeu de la clientèle loisirs, avec des ateliers santé (yoga, diététique, musicothérapie, etc.) et des "mini-cures découverte" de six jours hors cadre Sécurité sociale, au lieu des trois semaines traditionnelles. Des formules encore marginales avec moins de 2.000 courts séjours annuels à Dax, mais aujourd'hui indispensables.

"Ca va se développer, c'est évident, car on répond ainsi à une nouvelle clientèle, plus jeune et actrice de sa santé, comme ces femmes qui viennent soigner des problèmes de jambes lourdes post-grossesse", assure Virginie Bérot, des thermes Bérot, dont la famille a repris la résidence des Thermes pour une réouverture courant 2017.

Très attendu aussi, le renouveau de l'hôtel Splendid prévu mi-2018, quasiment en même temps que les nouvelles Halles de la ville. Ses 150 chambres seront exploitées par le groupe Vacances bleues en spa thermal de luxe, avec zones de séminaire et restauration standing. De quoi redonner le sourire à nombre de Dacquois inquiets depuis sa fermeture et qui s'étaient arrachés jusqu'aux nappes et petites cuillères de l'établissement art-déco avant le début des grands travaux, en février dernier.

Enfin, Dax, où l'eau coule naturellement à plus de 60°C, a récemment intégré le "Roman Thermal Spas of Europe", un circuit européen destiné à mettre en avant le patrimoine des stations thermales au passé romain, et ainsi valoriser la ville auprès d'une clientèle étrangère jusqu'ici quasi-absente.

www.lepoint.fr
Pays : France
Dynamisme : 375



[Visualiser l'article](#)



Les cures thermales médicalisées commencent à jouer le jeu de la clientèle loisirs, avec des ateliers yoga, diététique, ou musicothérapie © FREDERICK FLORIN AFP/Archives

Les cures thermales médicalisées commencent aussi à jouer le jeu de la clientèle loisirs, avec des ateliers santé (yoga, diététique, musicothérapie, etc.) et des "mini-cures découverte" de six jours hors cadre Sécurité sociale, au lieu des trois semaines traditionnelles. Des formules encore marginales avec moins de 2.000 courts séjours annuels à Dax, mais aujourd'hui indispensables.

"Ca va se développer, c'est évident, car on répond ainsi à une nouvelle clientèle, plus jeune et actrice de sa santé, comme ces femmes qui viennent soigner des problèmes de jambes lourdes post-grossesse", assure Virginie Bérot, des thermes Bérot, dont la famille a repris la résidence des Thermes pour une réouverture courant 2017.

Très attendu aussi, le renouveau de l'hôtel Splendid prévu mi-2018, quasiment en même temps que les nouvelles Halles de la ville. Ses 150 chambres seront exploitées par le groupe Vacances bleues en spa thermal de luxe, avec zones de séminaire et restauration standing. De quoi redonner le sourire à nombre de Dacquois inquiets depuis sa fermeture et qui s'étaient arrachés jusqu'aux nappes et petites cuillères de l'établissement art-déco avant le début des grands travaux, en février dernier.

Enfin, Dax, où l'eau coule naturellement à plus de 60°C, a récemment intégré le "Roman Thermal Spas of Europe", un circuit européen destiné à mettre en avant le patrimoine des stations thermales au passé romain, et ainsi valoriser la ville auprès d'une clientèle étrangère jusqu'ici quasi-absente.

04/05/2016 08:46:09 - Dax (France) (AFP) - © 2016 AFP

[Visualiser l'article](#)

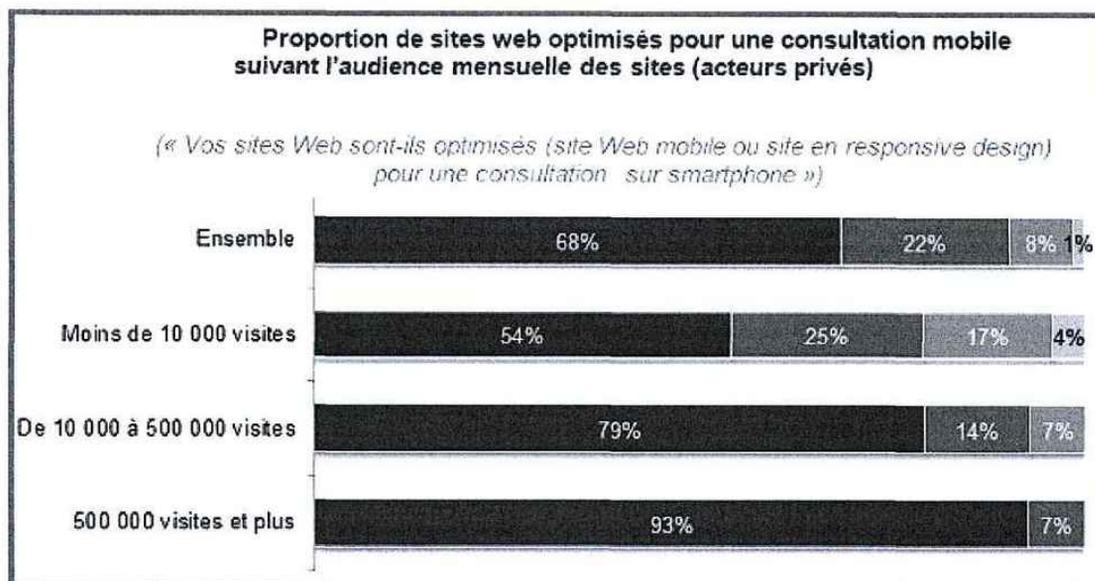
"On est en train de rattraper les curistes et on a bon espoir d'une excellente saison", fait valoir M. Bellocq, insistant sur la diversité de l'offre locale quand Balaruc ne dispose que d'un seul établissement.

Les cures thermales médicalisées commencent aussi à jouer le jeu de la clientèle loisirs, avec des ateliers santé (yoga, diététique, musicothérapie, etc.) et des "mini-cures découverte" de six jours hors cadre Sécurité sociale, au lieu des trois semaines traditionnelles. Des formules encore marginales avec moins de 2.000 courts séjours annuels à Dax, mais aujourd'hui indispensables.

"Ca va se développer, c'est évident, car on répond ainsi à une nouvelle clientèle, plus jeune et actrice de sa santé, comme ces femmes qui viennent soigner des problèmes de jambes lourdes post-grossesse", assure Virginie Bérot, des thermes Bérot, dont la famille a repris la résidence des Thermes pour une réouverture courant 2017.

Très attendu aussi, le renouveau de l'hôtel Splendid prévu mi-2018, quasiment en même temps que les nouvelles Halles de la ville. Ses 150 chambres seront exploitées par le groupe Vacances bleues en spa thermal de luxe, avec zones de séminaire et restauration standing. De quoi redonner le sourire à nombre de Dacquois inquiets depuis sa fermeture et qui s'étaient arrachés jusqu'aux nappes et petites cuillères de l'établissement art-déco avant le début des grands travaux, en février dernier.

Enfin, Dax, où l'eau coule naturellement à plus de 60°C, a récemment intégré le "Roman Thermal Spas of Europe", un circuit européen destiné à mettre en avant le patrimoine des stations thermales au passé romain, et ainsi valoriser la ville auprès d'une clientèle étrangère jusqu'ici quasi-absente.



Vous pourrez découvrir l'ensemble des résultats de l'Observatoire des décideurs de l'e-tourisme lors de la conférence Next Tourisme le 10 mai, à laquelle vous pouvez vous inscrire via le site de la conférence.

Méthodologie

Next Content a mené avec KPMG au mois de mars 2016 cette vaste enquête en ligne auprès des décideurs de l'e-tourisme, avec le concours de L'Echo Touristique, d'etourisme.info et de l'Escaet. Les professionnels étaient interrogés sur le bilan de leur activité sur Internet, leurs projets, leurs priorités. Les répondants n'ayant pas suffisamment d'implication et donc de visibilité dans les stratégies digitales de leur entreprise ont été retirés du panel. 212 questionnaires ont été retenus, dont **148 décideurs évoluant dans le secteur privé** (agences, TO, hébergeurs, compagnies aériennes, comparateurs...). Parmi les marques ayant participé à l'étude, figurent : Club Méditerranée, Départ Demain, Edreams Odigeo, Groupe Vacances Bleues, Marco Vasco, Transat France, UCPA, VVF Villages... **Internet représente 38% des ventes des acteurs interrogés.**

Profil des répondants au sein des structures privées	
Tour-opérateur	22%
Distribution de voyages	35%
Hébergement de vacances (hôtellerie, location, résidences...)	31%
Transport (aérien, train, autocar, location de voitures...)	9%
Autres (loisirs, croisières...)	3%



Les grands champions de golf



Les grands champions de golf

JEU-CONCOURS - Du 9 mai au 6 juin 2016, Figaro Golf vous propose de tester vos connaissances sur les grands noms de l'histoire du golf.

Plus de 3 siècles après sa création, le golf fait partie des sports les plus prestigieux de notre époque et pour preuve il refait son apparition aux Jeux olympiques de Rio cet été.

Que savez-vous des légendes du golf ? Tentez de découvrir l'étendue de leur palmarès et remportez un séjour pour 4 sur la plus belle baie de la Côte d'Azur.

Créée en 1971 à Marseille, Vacances Bleues est une chaîne hôtelière de loisirs qui propose des formules vacances pour tous les goûts, avec plus de 140 destinations en France et dans le monde. Vacances Bleues c'est aussi des clients satisfaits : + de 90% recommandent Vacances Bleues.

Pour nous, chez Vacances Bleues, les vacances sont faites pour oser : prendre du temps pour soi, se faire chouchouter, tester de nouvelles activités sportives. C'est pour cela que nous travaillons toujours à soigner les détails, les attentions, la décoration de nos lieux, et que nous formons nos équipes à l'importance de l'accueil et du contact humain dans nos métiers.



Les grands champions de golf



/

JEU-CONCOURS - Du 9 mai au 6 juin 2016, Figaro Golf vous propose de tester vos connaissances sur les grands noms de l'histoire du golf.

Plus de 3 siècles après sa création, le golf fait partie des sports les plus prestigieux de notre époque et pour preuve il refait son apparition aux Jeux olympiques de Rio cet été.

Que savez-vous des légendes du golf ? Tentez de découvrir l'étendue de leur palmarès et remportez un séjour pour 4 sur la plus belle baie de la Côte d'Azur.

fr.news.yahoo.com

Pays : France

Dynamisme : 517



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Créée en 1971 à Marseille, Vacances Bleues est une chaîne hôtelière de loisirs qui propose des formules vacances pour tous les goûts, avec plus de 140 destinations en France et dans le monde. Vacances Bleues c'est aussi des clients satisfaits : + de 90% recommandent Vacances Bleues.

Pour nous, chez Vacances Bleues, les vacances sont faites pour oser : prendre du temps pour soi, se faire chouchouter, tester de nouvelles activités sportives. C'est pour cela que nous travaillons toujours à soigner les détails, les attentions, la décoration de nos lieux, et que nous formons nos équipes à l'importance de l'accueil et du contact humain dans nos métiers.

Retrouvez cet article sur [Figaro.fr](#)

GAP FOIRE EXPO

Un exposant pas comme les autres

Le capitaine se jette à l'eau

Les visiteurs de Gap-Foire-Expo ont sans doute pensé un instant que des frères jumeaux animaient respectivement l'un, en treillis de combat camouflé, l'espace armée-défense de la foire et l'autre des séances d'aquabike dans un jacuzzi géant de l'enseigne Provence Piscine près de la patinoire. Il s'agit en fait d'une seule et même personne, Luc Rochier, qui outre son don d'ubiquité, est capitaine de réserve, retraité des armées et aujourd'hui moniteur d'aquabike et d'aquafitness au village Vacances Bleues à Chorges. « C'est un vrai plaisir de remettre le treillis et retrouver un temps l'esprit de cohésion. J'ai un peu l'impression que je rentre de vacances. Mais c'est avant tout le bonheur de partager son expérience avec les plus jeunes qui envisagent de devenir soldats » explique Luc Rochier qui a quitté l'institution militaire en 2008.

Un sens de la pédagogie

L'ancien officier des sports du 4^e RCh puis patron de la cellule Environnement hu-



Sur la foire, Luc Rochier est tantôt capitaine de réserve à l'espace Armée-défense tantôt moniteur d'aquabike dans un jacuzzi géant de l'enseigne Provence-Piscines.

main chargée de l'action sociale et de l'accompagnement psychologique des soldats en opération a conservé son sens de la pédagogie et a su transposer aujourd'hui son expérience professionnelle au profit des seniors et des personnes empêchées.

« Mon nouveau métier dans le tourisme social est d'accompagner essentiellement les seniors, de les ini-

tier à des disciplines sportives nouvelles mais avant tout de faire reculer leur isolement », confie le réserviste. Il n'a pas hésité à quitter quelques instants son treillis contre un maillot de bain pour faire une démonstration d'aquabike pour la plus grande satisfaction des visiteurs curieux de voir l'usage d'un vélo dans une piscine.

Alain BARADAT

blog.infotourisme.net

Pays : France

Dynamisme : 7



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

3 escapades à l'étranger pour vivre un dépaysement total



Une escapade de 5 jours dans des grandes villes, ça vous tente ? Notre partenaire, Vacances Bleues, vous propose plusieurs escapades à l'étranger pour **vivre un dépaysement total**. On vous en présente 3.

Une escapade à Berlin



Berlin possède une **vie culturelle, artistique et nocturne très riche**. Pendant 5 jours et 4 nuits, vous partirez à la découverte de la capitale de l'Allemagne. Au programme : l'emblématique **Porte de Brandebourg**, une croisière sur la rivière Spree, le Check Point Charlie ou encore le musée du Mur. Berlin possède aussi de nombreux espaces naturels. Lors de votre séjour, vous vous rendrez aussi à **Postdam**, pour notamment visiter le château Sans Souci où séjourna Voltaire. Le prix de ce voyage est à partir de 850 € par personne.

Une escapade à Rome

blog.infotourisme.net

Pays : France

Dynamisme : 7



[Visualiser l'article](#)



Rome est une très belle ville à découvrir. Vacances Bleues vous propose un circuit de 5 jours et 4 nuits. Durant votre séjour, vous pourrez découvrir la **Rome Antique** avec ses nombreux vestiges (Colisée, le Forum romain, le Panthéon ...). Vous prendrez la direction de **Tivoli** pour visiter les ruines de la villa d'Hadrien. Une visite guidée du Vatican et de ses trésors vous sera aussi proposée. Le prix de ce séjour est à partir de 980 € par personne.

Une escapade à Saint-Pétersbourg



Saint-Pétersbourg est une très belle destination, qui vous plongera dans **l'histoire des tsars**. Vous serez charmés par cette ville. Vous pourrez ainsi découvrir le palais d'Hiver, la place des Décembristes, le palais baroque de Pavlovsk, ou encore l'église qui abrite les tombeaux des Romanov. Le prix de ce voyage est à partir de 740 € par personne.

[Photo 1, photo 2, photo 3]



Menton



L'hôtel Westminster s'est refait une beauté

Trois ans de travaux auront été nécessaires pour redonner de la modernité à ce superbe établissement hôtelier de la fin du XX^e siècle et le propulser dans une nouvelle ère touristique

Des chambres aux tons doux et veloutés, dégradés de framboise et gris perle donnant sur la Grande Bleue, des salons feutrés et clairs au parquet d'époque rénové pour la clientèle des séminaires, une terrasse couverte et un salon d'été d'ambiance zen, le Royal Westminster est un hôtel Belle Époque, qui affirme résolument son élégance et sa prestance que l'on se trouve côté ville ou flânant sur le bord de mer. Et après trois années de travaux, l'établissement géré par l'organisme *Vacances bleues* depuis 1983, a assurément repris de la couleur et du peps pour s'inscrire dans la modernité, du haut de son siècle d'histoire.

Quatre-vingt-douze chambres rénovées

C'est sans doute tout cela qui fait le caractère particulier de ce superbe hôtel trois étoiles, qui pourrait aisément atteindre les quatre. Mais face à la concurrence, et pas seulement en provenance des autres hôteliers, mais plutôt celle qui se tisse inexorablement sur la toile via Airbnb, Gabriel Verdenal, le directeur des lieux, préfère « s'adapter au marché hôtelier mentonnais pour être commercialement performant ». « Il faut que le client sente qu'il est dans un vieux palace qui a une âme, mais propre et rénové au con-

fort irréprochable » explique-t-il.

Trois chantiers de taille ont ainsi été menés ces trois dernières années pour un coût total de 3 millions d'euros. La rénovation porte principalement sur les quatre-vingt-douze chambres (les deux tiers sont situés côté mer) que compte l'établissement, la réfection de la toiture, ainsi que celle de la façade, mise en valeur côté rue Félix-Faure par un bel éclairage. Quelques salons ont été également modernisés (écran géant...) pour un meilleur accueil des groupes et séminaires.

Dans les chambres notamment, tout a été repensé, changé, remplacé des sols au plafond : moquette claire, petits canapés en rotin blanc et framboise, linge et literies refaits à neuf, mobilier contemporain et murs dépouillés pour une ambiance sobre et élégante et dans une harmonie géné-



L'hôtel Royal Westminster a fait l'objet d'un important chantier de rénovation intérieure et extérieure pour un coût de trois millions d'euros. (Photos Michael Alesi)

rale... Les baignoires ont laissé leur place à des douches à l'italienne « plus propres et sans fioriture ». L'ensemble de l'établissement a été mis aux normes de l'accessibilité (trois chambres sont destinées aux personnes handicapées). Dès l'hiver prochain, ce sont

tous les couloirs et cages d'escaliers qui seront rénovés.

« Certes, on s'intègre dans un projet de rénovation du parc hôtelier mentonnais, mais l'on a repensé entièrement notre façon de travailler » précise le directeur, « avec la mise en place d'un service

de restauration en continu, de 7 h à 23 h et un hôtel désormais ouvert toute l'année... Plus que l'accueil et la réception, nous nous devons aujourd'hui d'offrir à notre multientente une hospitalité qui englobe tout le séjour, depuis la chambre aux prestations ».

L'objectif est clair : « On essaie de capter la clientèle des hôtels 3 et 4 *, en plus de nos fidèles clients, plus celle de passage drainée principalement par la frontière italienne et les événements monégasques » ajoute Christine Maccarri, responsable du pôle commercial de l'hôtel. Dès la semaine prochaine, les habitués du Grand Prix de Monaco lanceront la saison estivale à l'hôtel avant les fans de l'Euro 2016.

RACHEL DORDOR
rdordor@nicematin.fr



Un jardin de rêve propice à la détente...



Des chambres aux tons harmonieux.

Savoir +

L'inauguration de l'hôtel se fera au cours d'une garden-party lundi 23 mai à partir de 19 h dans les jardins de l'établissement. Sur invitation.



Découverte - Evasion

■ BONS PLANS TOURISME

Vacances bleues double la mise

En promotion. Dans de nombreux clubs de la marque, pour tout séjour de six nuits, la 7^e est offerte. C'est le cas des Jardins de l'Atlantique, près des Sables-d'Olonne, de Plein Sud, à Hyères, du Delcloy, à Saint-Jean-Cap-Ferrat, du domaine de

Château Laval, à Gréoux-les-Bains, de Serre-du-Villard, à Serre-Ponçon. Attention, il y a un code promo à utiliser lors de la réservation : Promoété.
Sur www.vacancesbleues.fr ou au 0.825.879.902.

avant la foule

d'été en toute tranquillité et à prix négocié pour les lectrices de *Femme actuelle* ! PAR DELPHINE BERGER

25% de réduction avec Vacances Bleues

Le spécialiste des vacances à petits prix propose de vous faire découvrir cinq de ses plus belles destinations. Face à Porquerolles et Port-Cros, au club Plein Sud Hyères-les-Palmiers ; au cœur de la Provence, au château de Camiole situé dans le Var ; en région Paca, à Saint-Jean-Cap-

Ferrat, le club Delcloy ; sur la côte Ouest, près des Sables-d'Olonne, le club Les Jardins de l'Atlantique ; et, enfin, à la montagne, près du lac de Serre-Ponçon, au club Serre-du-Villard. - 25%, pour un séjour de 4 jours minimum, du 30/05 au 31/08, code "FEM 2016" au 0 825 87 99 02.

-42%

Luxe et volupté à Thessalonique

Cet été, on fait le choix d'une destination tendance en mettant le cap sur le nord de la Grèce. Inauguré il y a deux ans, l'Ikos Oceania offre tous les atouts d'un club de vacances, le luxe en plus. On aime le site magnifique, au bord de la mer Egée, l'architecture design et le spa signé Anne Sémonin. 907 € la nuit pour 6 pers., au lieu de 1 582 €, pour un séjour minimum de 5 nuits entre le 30/05 et le 31/10, en formule tout compris, pour une réservation entre le 23/05 et le 30/05, code "Offre famille tribu" au 01 56 26 27 61.

-10%

La Corse magique

Noyé dans une nature sauvage, Poggio Mezzana, village pittoresque à 40 km de Bastia, offre un superbe panorama sur la mer Tyrrhénienne. Outre son cadre préservé, il jouit de 17 km de plage immaculée. C'est là que se situe la nouvelle résidence Acqua Linda, dotée d'appartements avec terrasse et piscine. 10% de réduction supplémentaires sur les offres affichées www.odalys-vacances.com, selon disponibilités, pour 7 nuits, entre le 28/05 et le 9/07, code "FA0516BP", tél. : 0825 562 562, odalys-vacances.com.

-10%

Cap sur la Cité de la Mer

Cherbourg sera, cette année, ville étape du Tour de France. L'occasion de découvrir son riche patrimoine et la Cité de la Mer, élue 3^e monument préféré des Français avec ses démonstrations et son exposition « Titanic ». 169,20 €/pers. au lieu de 188 € les 3 nuits en chambre double avec petits déj à l'hôtel Chantereyne, l'entrée à la Cité de la Mer et 1 dîner (hors boissons), code "Femme actuelle", tél. : 02 33 05 90 00 et manchescapades@manche.fr.

-30%

Un palace en Croatie

Niché dans un palais du XVIII^e siècle, en plein cœur historique de Dubrovnik, The Pucic Palace est ce qui se fait de mieux en matière d'hôtellerie dans la région : service, gastronomie, confort... Il offre même une plage privée à 300 mètres. - 30% sur tous les séjours à déduire du tarif affiché. À partir de 210 € la nuit en chambre double avec le petit déj, une bouteille de vin et un assortiment de mets (offerts), www.temptingplaces.fr.

-15%

Une bastide à Cassis

Deux natifs de la région, Maud et Gabriel, ouvrent les portes de La Bastidaine, leur ferme avec piscine qu'ils ont restaurée avec soin. Blottie au cœur des vignobles, elle est toute proche du port, des plages, des calanques, et ouvre sur 90 hectares de collines, où randonner et faire du VTT.

-15% dès 5 nuits consécutives en

chambre double, du 1/06 au 16/07, soit 488,75 € au lieu de 575 €, code "Bon plan Femme actuelle", tél. : 04 42 98 83 09 et sur www.labastidaine.com.





Une garden-party pour inaugurer l'hôtel Royal Westminster

Après trois années de travaux de rénovation, l'hôtel Royal Westminster a été inauguré en grande pompe, hier soir, lors d'une garden-party organisée dans son parc face à la mer. Dans une ambiance conviviale et Belle Époque, les invités, parmi lesquels des élus et hôteliers du Mentonnais* ont profité d'une soirée festive et musicale, sous les façades magiques et colorées du bâtiment, dont la première pierre a été posée en 1870. Plus d'un siècle d'histoire et désormais plus une seule ride pour cet établissement trois *, propriété du groupe *Klésia* et géré par *Vacances Bleues*, puisque ses 92 chambres ont entièrement été réhabilitées, ainsi que les extérieurs et la toiture pour un budget de

3,5 millions d'euros. Nicolas Déchavannes, le directeur de *Vacances Bleues*, a rappelé « l'emplacement exceptionnel de cet hôtel, riche d'une époque et d'un foisonnement artistique », et remercié vivement les équipes de Gabriel Verdenal, le directeur des lieux, qui ont tous consenti de gros efforts pendant la période des travaux. « Ce bâtiment, c'est Menton avec sa qualité de vie, son paysage urbain, son architecture fin XIX... Il est l'image de notre ville sur le plan de l'hôtellerie, et nous en sommes fiers » a affirmé le député-maire de Menton, Jean-Claude Guibal. Très heureux de ce « superbe résultat et de cet investissement significatif réalisé par le propriétaire », le



L'inauguration s'est faite, hier soir, en présence du député-maire, dans les jardins de l'hôtel.

(Photos R.D.)

premier magistrat n'a pas hésité à y voir « l'image même de l'identité mentonnaise, celle d'une Riviera, qui n'est pas tout à fait la Côte d'Azur et qui a gardé le souvenir d'une époque où s'est créé le mythe... Celle

qui suscite des émotions et qui est en phase avec notre vision de la ville ». Un buffet copieux, des danseuses et un orchestre attendaient les hôtes de cette soirée aux allures mondaines.

R.D.

*Parmi les personnalités Martine Caseno et Sandrine Freixes, adjointes au maire de Menton, Olivier Jonquet et Jean-Pierre Zanin représentant la ville de Roquebrune-Cap-Martin, Vincent Giraud du groupe *Klésia*, Mathieu Messina, président du syndicat des hôteliers de Menton, etc.





L'hôtel Royal Westminster
à Menton vient d'être
totalement rénové.

Y'a pas que le foot

Le groupe marseillais Vacances Bleues pense à toutes celles qui n'ont pas la passion du ballon rond et propose aux 100 premières réservations une nuit d'hôtel à 39 €/pers. en chambre double, déjeuner compris. Réservation sur le site ou au 0 825 394 959 avec le code EUR. Opération valable jusqu'au 30 mai. Une idée à retenir pour un city break entre copines !
www.vacancesbleues.com



Unirc 38 : pour en savoir plus sur le Régime Social des Indépendants

Les Avenières Veyrins–Thuellin

Assemblée Générale de l'U.N.I.R.C 38

C'est dans une ambiance chaleureuse que s'est déroulée l'assemblée générale de l'Union Nationale des Indépendants Retraités Communs au RSI. Cette association a pour but de regrouper et conseiller tous les retraités indépendants communs au RSI (Régime Sociale des Indépendants), principal partenaire. Très peu de retraités du RSI connaissent leurs droits à la retraite, comme l'aide à la complémentaire santé, l'aide au retour à domicile après hospitalisation, la prestation temporaire de maintien à domicile, la prise en charge des frais liés aux séjours accompagnés, le barème concernant l'aide-ménagère, l'APA (Allocation Personnalisée Autonomie), LoA commission sociale de la caisse régionale du RSI. Une revue trimestrielle sera envoyée à tous les adhérents.

Étaient présents à cette première assemblée générale, le maire de la nouvelle commune Les Avenières–Veyrins–Thuellin, Pierre Godet, président de l'Unirc (administrateur du RSI national), président de la commission sociale de celui-ci. Cécile Svahn, présidente de la commission sociale du RSI Alpes, Bruno Debos président de l'Unirc 69 Rhône, administrateur de l'Unirc national, président de la commission sociale, Julien De Olivera de la mutuelle santé 403 qui est le partenaire avec lequel une convention a été signée, Christine Chosset responsable régionale de Vacances bleues, partenaire pour l'organisation de vacances ou voyages. Une assemblée générale qui a mobilisé peu de personnes, au grand regret de M. Rivier.

Salles de réception

60 - OISE



CHÂTEAU DE MONTVILLARGENNE****

280 personnes • 3 salles



6 AVENUE FRANÇOIS MATHET - 60270 GOUVIEUX-CHANTILLY

Situé au cœur de la forêt de Chantilly, le Château de Montvillargenne, est le lieu idéal pour célébrer le plus beau jour de votre vie. Nos équipes seront à votre écoute pour que chaque petits détails, chacune de vos demandes soient réalisés et ainsi faire de votre mariage un jour inoubliable.



Salles de Réception

- Les salons de Rez de Jardin de style contemporain totalement modulables (pouvant accueillir jusqu'à 280 pers.)
- Le salon jardin et son ambiance chaleureuse avec un plafond voûté en bois et ses murs de pierres apparentes (pouvant accueillir jusqu'à 80 pers.)
- Les salons d'époque particulièrement sollicités pour leur hauteur de plafond, la cheminée et les boiseries anciennes (pouvant accueillir jusqu'à 120 pers.)

Restaurant

Le Château vous propose des formules sur-mesure : Gastronomie, gourmandise et art culinaire seront les maîtres d'orchestre de la soirée. Forfait incluant cocktail, buffet ou menu servi à table et vin.

Hébergement

Le Château propose ses 120 chambres de grand confort.

Services et Tarifs

18 h 30 - 3 h 00.
Tous les salons sont à la lumière du jour, climatisés et possèdent leur propre terrasse. DJ, jeux de lumière, personnel, sonorisation, décoration florale, vestiaire, feu d'artifice piste de danse, matériel, parking gratuit (300 places).
Prix : Restauration à partir de 96€.
Hébergement à partir de 130€ la chambre.



Un conseiller unique et dédié à la préparation de votre évènement
Une demeure élégante pour héberger vos invités
Une cuisine riche et variée
Une décoration personnalisée
L'accueil de vos invités

Nous contacter

Christophe BOUTTEVILLE
www.chateau demontvillargenne.com
cb@chmvt.com
t : 03 44 62 36 36

Articles sur le marché &
l'actualité du tourisme



GRAND SONDAGE EXCLUSIF EN FACE-À-FACE LES CLIENTS D'HÔTELS & AIRBNB

UNE ÉTUDE INDÉPENDANTE PAR COACH OMNIUM — AVRIL 2016

« Un impact faible à nul d'Airbnb sur l'activité hôtelière »

Les hôteliers considèrent volontiers qu'Airbnb leur fait de l'ombre et subodorent que le site « d'hébergement collaboratif » leur prendrait massivement des clients.

Mais jusqu'ici, étonnamment, personne n'avait pu ou su transformer ce postulat du « Airbnb prenant des clients aux hôtels » en démonstration. S'il existe de plus en plus d'études sur l'évolution de l'offre d'Airbnb dans les grands pays et villes touristiques, ainsi que sur ses prix, nous n'avons trouvé aucun vrai constat sérieux sur la demande et la clientèle de cet opérateur.

C'est la raison pour laquelle il nous semblait difficile de continuer à accepter qu'un **préjugé aussi fortement tenace** ou qu'une information aussi capitale puissent exister — *Airbnb affecterait l'activité hôtelière* — sans les vérifier par nous-mêmes, sans parti pris et à l'abri de toute polémique.

C'est chose faite avec ce **sondage en face-à-face** totalement inédit que Coach Omnium a mené auprès de **1.178 voyageurs français et étrangers**, fréquentant les hôtels en France (voir méthodologie dans le rapport à télécharger).

Notre enquête indique que si 1 client d'hôtels sur 5 déclare être **également client d'Airbnb**, il s'agit surtout (à 85,7 %) des « petits utilisateurs » d'hôtels (à faible fréquence de séjours) et de moins de 35 ans, recherchant des solutions d'hébergements peu coûteuses : la clientèle de loisirs consomme seulement de 1 à 3 séjours par an dans les hôtels.

Parmi ce public des doubles clients — *Airbnb & hôtellerie* —, 6 sur 10 affirment que leur choix d'une location via Airbnb se fait à la place de séjours en hôtellerie. Il s'agit dans ce cas quasiment exclusivement de voyages d'ordre privé — 9 fois sur 10 — (week-ends, courts et moyens séjours) et non de voyages professionnels.

IMPORTANT : Les clients d'hôtels qui sont également clients Airbnb **ne limitent pas leurs séjours chez cet opérateur à la France**, mais se rendent également à l'étranger avec cette formule d'hébergement, **dans 2/3 des cas**.

Une concurrence avec l'hôtellerie qui n'existe pratiquement pas

Si ce sondage exclusif indique que près de 8 clients d'hôtels sur 10 ne « trompent » pas les hôteliers avec Airbnb, les voyageurs concernés, ceux qui pratiquent les deux formules (hôtellerie et Airbnb), représentent potentiellement peu de chambres perdues, le cas échéant, compte tenu du profil de consommateurs concernés et de leurs motivations de séjours.

Si le nombre de logements disponibles sur Airbnb en France s'élève aujourd'hui à près de 200.000, dont 60.000 à Paris et en Ile-de-France — un parc gigantesque — et avec le succès commercial patent, inattendu et rapide de ce réseau et son extraordinaire médiatisation, il aurait dû en toute logique aspirer un grand nombre de clients aux hôteliers, si la concurrence avait été si réelle. Cela se verrait immédiatement et massivement dans les chiffres de l'activité hôtelière. Il n'en est rien.

Ainsi, Airbnb en France produirait une moyenne de **14 millions de locations** (avec une moyenne basse estimée avec l'équivalent de 10 semaines de location par an), contre environ **125 millions de chambres d'hôtels louées par an**, soit plus de 10 % d'impact potentiel !

Et pourtant selon l'*Insee* — le seul observatoire conjoncturel hôtelier fiable et sincère en France —, **les taux d'occupation annuels des hôtels français sont toujours les mêmes**, de façon linéaire, à près de 59 % depuis 2010 (59,2 % en 2014 comme en 2015) et le volume de nuitées hôtelières (nuitée = 1 personne/nuit) est même en hausse de plus de 5,2 % sur 6 ans : 202 millions en 2015 contre 192 millions en 2010.

Ces données chiffrées de l'Insee et notre sondage de Coach Omnium confirment à eux deux que les clients ne s'évaporent pas significativement de l'hôtellerie et de toute façon **pas au profit d'Airbnb**.

Si des clients d'hôtels, à faible fréquence de séjours, optent pour Airbnb au détriment des hôtels, il existe alors une perte de nuitées en hôtellerie compensée par un gain d'autres clients, puisque encore une fois les volumes de nuitées dans les hôtels augmentent et que les taux d'occupation ne baissent pas. Le partage entre modes d'hébergements différents a toujours existé.

Airbnb est largement plus adapté à certains types de séjours. L'hôtellerie a d'autres.

Dans tous les cas, comme nous le pensions déjà, Airbnb correspond à **une clientèle touristique supplémentaire**, qui suit le réseau au gré de ce qu'il propose comme offres, ici et là. Ses clients sont des personnes qui ne vont pas ou peu à l'hôtel.

« En résumé, l'impact d'Airbnb sur l'activité des hôtels français est nul à imperceptible. Enfin, il faut rappeler que l'on n'enferme pas les consommateurs et que la variété des formes d'hébergements touristiques est une chance qui les encourage à continuer de réaliser des séjours ».



• Note méthodologique

Ce sondage exclusif mené par Coach Omnium, a été **financé à compte d'auteur** et se trouve être par conséquent totalement **indépendant** et impartial. Certainement pas clientéliste. L'enquête a été menée entre le 24 mars et le 13 avril 2016, par **interviews en face-à-face de 1.178 clients d'hôtels** ciblés (séjours affaires et/ou loisirs). Français à 68 % et étrangers (32 %), ils sont représentatifs de la demande en hôtellerie française et ont été choisis de manière aléatoire.

L'enquête en approche directe en face-à-face est la méthodologie d'étude la plus fiable, comparée aux enquêtes par téléphone, par envois de questionnaires et surtout par internet. C'est cependant le moyen au prix de revient le plus élevé.

Avertissement : il ne s'agit pas d'une étude sur la clientèle d'Airbnb mais sur la clientèle hôtelière qui consomme également, le cas échéant, les locations chez les particuliers d'Airbnb.

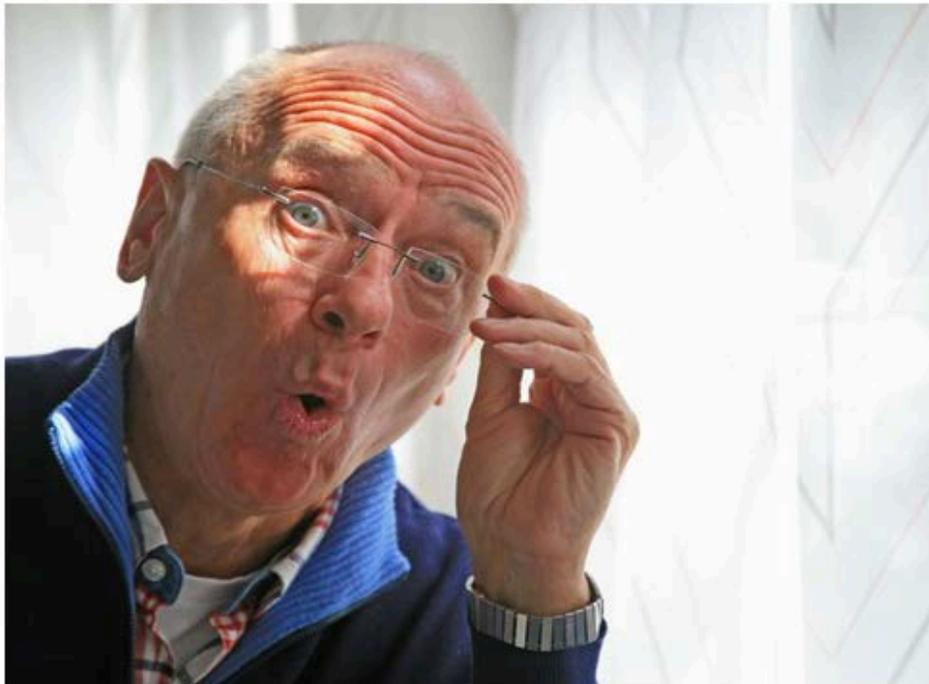
Tourisme de groupes : les seniors, un marché en devenir

Le nouveau "3ème âge" moins facile à prospecter

✉ Envoyer à un ami 🖨 Imprimer ➔ Partager cet article

Rédigé par Michèle SANI le Mercredi 4 Mai 2016

Tout en étant plus exposé aux aléas conjoncturels que le tourisme individuel, le tourisme de groupe a les faveurs de l'ensemble des opérateurs qui cherchent à se diversifier. Dans ce marché, la clientèle des seniors est de plus en plus sollicitée. Encore faut-il trouver les réponses aux attentes d'une cible en pleine mutation.



Les nouveaux seniors aiment se retrouver autour d'associations thématiques, culturelles ou sportives, moins faciles à prospecter, plus difficiles à cerner que les associations de retraités - DR : Fotolia

Les groupes du "3ème âge", qui firent les belles années du tourisme de groupes, à travers les associations de retraités, ont tendance à disparaître progressivement.

Selon une récente étude réalisée par Atout France, la plupart des opérateurs s'accordent en effet à dire que le "3ème âge" classique est en perte de vitesse, en perte même pour certains.

Cela ne signifie pas pour autant que **les retraités ne voyagent plus en groupe, mais ils ont un mode de consommation différent** par rapport à la génération précédente.

AUTRES ARTICLES

- **Île Maurice : Domitys ouvrira une résidence services pour senior en 2018**
- **SoloSeniors'Tours s'ouvre progressivement aux groupes**
- **Voyages seniors : un agent de voyages retraité cherche un successeur pour son association**
- **Comment les seniors appréhendent-ils les nouvelles technologies ?**
- **Les seniors actifs, une clientèle touristique à fort potentiel**

Les nouveaux seniors aiment **se retrouver autour d'associations thématiques, culturelles ou sportives**, moins faciles à prospecter, plus difficiles à cerner que les associations de retraités.

Ce ne serait donc plus l'opérateur qui irait au-devant de ce type de clientèle, mais **la clientèle qui rechercherait l'opérateur le plus performant et bénéficiant de la meilleure visibilité** pour répondre à son « cahier des charges ».

Les nouveaux seniors ont l'habitude de sortir et de voyager. C'est une clientèle qui se sent jeune de cœur. Disposant de temps, d'énergie et de budget, **elle demande des programmes innovants.**

Plus sportifs que leurs aînés, les nouveaux seniors prennent des repas plus légers et sont

sensibles aux propositions bien-être. Ils apprécient les contacts humains. **Ils apprécient un certain confort et ne négocient pas les prix au plus serré.**

Selon Atout France, cette tendance du juste prix prenant le pas sur le prix plancher, tendrait à se développer. La guerre des prix, qui se fait au détriment des marges, serait, en effet, moins d'actualité qu'il y a quelques années.

Les clients, toutes cibles confondues, préfèrent privilégier la qualité dans un marché qui exige la rigueur face aux désordres du monde.

Parallèlement, **les groupes de seniors traditionnels (75 ans et plus) glissent vers ce qu'on appelle le 4ème âge.**

Ils demandent des produits plus adaptés à leur condition physique, moins de marche, et d'escaliers, plus de balades en calèches ou en trains touristiques pour les visites de ville.

Ils estiment les professionnels qui leur fournissent des services personnalisés, l'assistance lors de leur voyage et qui leur inspirent un sentiment de confiance.

Ils n'ont plus l'âge de leurs artères

Le dernier salon des seniors, qui s'est déroulé voici un mois à Paris, a présenté une étude sur les notions de l'âge.

Ainsi, **pour les professionnels du marketing, c'est à 50 ans que l'on devient senior**, car c'est à partir de cet âge-là que surviennent des changements de vie modifiant les comportements de consommation.

Les 50 ans et plus ont des revenus supérieurs de 38% à ceux des moins de 50 ans. Ce sont des revenus disponibles, stables.

Pour les pouvoirs publics, on est senior à 60 - 65 ans, seuil d'accès à certaines prestations. **Pour les professionnels de santé, c'est 73 ans**, l'âge où survient le premier accident de santé sérieux.

Les spécialistes disent qu'il y aurait **10 à 15 ans d'écart entre l'âge ressenti et l'âge réel**.

L'âge réel est celui de l'état civil, l'âge social celui que les autres nous donnent et l'âge ressenti celui que nous avons l'impression d'avoir.

C'est ce dernier qui détermine les comportements de consommation, car il structure les envies, les besoins, les choix.

Zoom sur le marché des seniors

La France dispose d'un marché de 22 millions de seniors, segmenté en trois générations. (Source Institut Français des Seniors)

Les 50-64 ans, les « baby-boomers ». C'est l'âge de l'essentiel, où l'on veut vivre selon ses besoins profonds et satisfaire ses envies, ce qui conduit parfois à des changements de vie importants. Ce sont les plus aisés parmi les seniors et les plus disposés à dépenser. Ils représentent 12 millions de consommateurs exigeants.

Les 65-75 ans. Retraités actifs et heureux, ils profitent de leur nouvelle vie. Ils ont devant eux entre 22 ans pour les hommes et 27 ans pour les femmes à vivre après leur retraite. Ils découvrent de nouveaux centres d'intérêt. Dans l'univers des loisirs, c'est le temps des voyages.

Les + de 75 ans, le temps de la sagesse. Ils ont la vivacité d'esprit et le dynamisme d'une génération qui a traversé tous les grands événements du 20ème siècle. Ils voyagent tout en composant avec leur santé.

HÉBERGEMENT

Les hôteliers font campagne pour inciter les clients à réserver en direct



Pour contrer l'hégémonie des centrales de réservation en ligne comme Booking.com, l'Umih et l'Hotrec, son association européenne du secteur HCR, renouvèlent leur grande campagne de communication européenne afin d'inciter les consommateurs à réserver en direct auprès

des hôteliers.

En substance cette campagne rappelle aux clients que "Réservez en direct", c'est "gagnant/gagnant pour tous !" Le client est assuré de bénéficier "toujours d'une meilleure offre avec un contact immédiat avec l'hôtelier, sans intermédiaires, de manière confidentielle et efficace".

- Patrons et salariés de la branche Hôtels Cafés et Restaurants réclament une concurrence saine

26 Avril 2016

SUR LE MÊME SUJET

De plus, "le contact direct avec l'hôtelier permet également au consommateur de recevoir des informations de première main, par exemple la disponibilité réelle, les demandes spécifiques, les offres spéciales éventuellement disponibles, les services ou les conditions de vente". Tous les hôteliers, restaurateurs et autres professionnels intéressés à participer à la campagne peuvent télécharger gratuitement les logos en 19 langues sur le site www.umih.fr. Ils peuvent également accéder à une boutique en ligne pour commander d'autres articles de communication, comme des autocollants, dépliants, pins, etc.

HÉBERGEMENT

Tarifs hôteliers en France : la saison estivale est bien lancée



Selon le trivago Hotel Price Index (tHPI), les tarifs hôteliers sont en hausse sensible au mois de mai par rapport à avril dans la plupart des villes de France. Les villes du littoral se démarquent tout particulièrement et affichent jusqu'à 50 % de hausse.

Affichant 292 euros en moyenne pour une nuit d'hôtel en chambre double standard, Saint-Tropez est, ce mois-ci, la ville la plus chère du littoral et l'une des plus chères de France.

La Corse et la région PACA sont les deux régions les plus chères de France ce mois-ci avec respectivement 117 euros et 111 euros en moyenne pour une nuit d'hôtel.

La Normandie et la Bretagne ne sont pas en reste. Avec 177 euros en moyenne pour une nuit d'hôtel, Deauville est, ce mois-ci, plus chère que Paris où la même prestation sera facturée 164 euros en moyenne. De même, les voyageurs séjournant à Dinard paieront en moyenne 161 euros, soit 17 euros de plus que ceux choisissant Nice.

Cependant, bien que certaines villes bretonnes et normandes fassent partie des plus chères de France, le prix d'une nuit d'hôtel dans ces deux régions – 92 euros en moyenne – est 17 % moins cher qu'en Paca. Bien qu'ils ne présentent pas d'augmentation aussi marquée, les tarifs hôteliers d'Aquitaine indiquent que la saison estivale a démarré. Plus modéré que la côte méditerranéenne, le prix d'une nuitée en Aquitaine sera de 92 euros en moyenne. Toutefois, certaines villes comme Biarritz enregistrent 17 % de hausse par rapport au mois dernier et une nuit d'hôtel en chambre double standard coûte 125 euros.

Les voyages se vendent-ils aux enchères?

START-UP | ENTREPRISES | AQUITAINE | HÉBERGEMENT | TECHNOLOGIE | INTERNET | Le 25 mai 2016 à 09h 00

 FACEBOOK

 TWITTER

 LINKEDIN

 EMAIL



Loisirs Enchères a été créé en 2014.

Si Nouvelles Frontières a depuis longtemps renoncé à ses enchères sur le web, le jeune site Loisirs Enchères croit fermement au concept.

Un séjour de 4 nuits à Marrakech pour 93 euros, 2 nuits dans une cabane pour 135 euros par couple... Telles sont les offres qui défilent ce matin sur [Loisirs Enchères](#). Ce site français vend aux enchères des séjours et loisirs en France et dans le bassin méditerranéen, à partir de 1€, sans prix de réserve. La durée des enchères varie d'une semaine à 15 minutes.

800 000 euros levés fin 2015

La start-up revendique 100 000 membres, et espère atteindre le cap des 250 000 d'ici à la fin de l'année. La jeune entreprise bordelaise, qui emploie 20 collaborateurs, prévoit de recruter 10 nouvelles personnes en 2016.

Créée en juillet 2014, Loisirs Enchères, qui dispose également d'une application mobile, a obtenu la palme du site de e-commerce 2014 décernée par la CCI de Paris, dans la catégorie tourisme. En décembre 2015, le site a levé 800 000 euros auprès de business angels bordelais et étrangers, précise un communiqué.

Sur le même sujet

[Start-up : un nouvel incubateur pour Paris](#)

[Bordeaux capitalise sur son patrimoine viticole](#)

[Concours start-up du CTT : à vos dossiers](#)

La pénurie d'essence pèse aussi sur le tourisme en France

🏠 > **ECONOMIE** > **CONJONCTURE** Par [Mathilde Visseyrias](#), [Isabelle de Foucaud](#) | Mis à jour le 27/05/2016 à 14:03 | Publié le 26/05/2016 à 17:54

LE FIGARO PREMIUM

1 mois d'essai offert
sans engagement

LES AUTEURS ▾

SUR LE MÊME SUJET ▾

RÉAGIR (24) ▾

PARTAGER ↗



IMPRIMER 🖨



Weekendesk, le leader de la réservation en ligne de week-ends en France, constate une chute des réservations depuis lundi tandis que les hôteliers tirent la sonnette d'alarme. Les recherches de vols sur Internet sont à la peine.

La pénurie de carburant, qui s'aggrave sur le territoire, pénalise aussi les professionnels du tourisme. Weekendesk, le site Internet leader de la réservation de week-ends en France, en subit brutalement les effets. Entre lundi et jeudi, son directeur général, Laurent Salanié, constate une chute des réservations de 28% (par rapport à la semaine précédente), pour des départs ce week-end en France. La tendance remontait légèrement ce vendredi (-19%). L'Hexagone représente à peu près la moitié des ventes du site.

«On peut estimer le manque à gagner à 80 000 euros depuis le début de la semaine, déplore le dirigeant. Habituellement, un quart des réservations se font trois jours avant le départ. On a aussi eu un doublement des annulations».

Jamais le site n'avait connu pareil trou d'air. **Lors des attentats parisiens de novembre dernier**, la baisse des réservations, en une semaine, se situait plutôt dans une fourchette comprise entre 15 et 20%.

Économiser l'essence

Les annulations de cette semaine se concentrent sur les endroits les plus éloignés des grands centres urbains: la Bretagne, l'Auvergne, le nord-ouest de la France, la Bourgogne. La côte normande en pâtit aussi (Cabourg, Honfleur, le Mont Saint-Michel...). Les régions qui s'en sortent le mieux sont l'est de la France et le sud-ouest.

Si les clients de Weekendsk décident de rester chez eux, **c'est pour mieux économiser leur essence** (80% d'entre eux prennent leur voiture pour partir en week-end). En effet, le site vend des packages (hôtel et activités: dîner, thalasso, entrée au musée, parc d'attractions ...) mais pas le transport. L'an dernier, Weekendsk a réalisé 69 millions de volume d'affaires, en vendant 359.000 packages pour des week-ends (1,5 nuit en moyenne), en France et en Europe.

La pénurie d'essence touche également Easyvoyage. Jean-Pierre Nadir, le fondateur du comparateur de vols, a constaté une baisse de près de 15% des recherches de vols sur Internet à mesure que les mouvements de grèves se sont durcis ces derniers jours. De son côté, enfin, le Groupement national des indépendants de l'hôtellerie restauration tire la sonnette d'alarme. Citant une enquête qui montre que les taux d'occupation dans le secteur de l'hôtellerie sont redescendus au niveau de ceux des semaines qui ont suivi les attentats de novembre 2015 et que les tarifs ont baissé de 22%, le GNI estime qu'«alors même que les taux de réservations étaient déjà décevants, le GNI redoute dorénavant des départs anticipés des touristes étrangers et des annulations massives de séjours».

La rédaction vous conseille :

- La pénurie de carburants profite à Autolib'
- Ces commerçants et hôteliers qui souffrent de la pénurie de carburants

Amélioration confirmée pour Pierre & Vacances

CHRISTOPHE PALIERSE | Le 26/05 à 07:00



Le chiffre d'affaires du groupe

Par activité, au premier semestre 2015-2016, en millions d'euros



Le numéro un européen des résidences de loisirs a réduit sa perte semestrielle. Les effets de son plan d'actions sont tangibles.

A mi-parcours de son exercice 2015-2016, Groupe Pierre & Vacances-Center Parcs confirme son rétablissement, en dépit d'un contexte qui reste incertain à maints égards.

Certes, le numéro un européen des résidences de loisirs, qui publie ce jeudi ses comptes semestriels, clos au 31 mars, affiche une perte nette de 75,5 millions d'euros, pour un **chiffre d'affaires** de 585,5 millions, en retrait de 10 %. Mais l'opérateur est traditionnellement déficitaire sur cette période, qui représente grosso modo 40 % de son activité annuelle, compte tenu de la saisonnalité de ses activités touristiques, mais pèse pour 50 % de ses charges annuelles du fait d'un étalement linéaire.

multiples initiatives

Ceci étant dit, la société n'en a pas moins réduit sa perte semestrielle nette de 14,5 % par rapport au montant constaté un an auparavant, une amélioration de surcroît en ligne avec la diminution du déficit opérationnel courant. En outre, cette dernière découle de la hausse de 10 % du chiffre d'affaires de sa branche tourisme, le groupe ayant notamment réalisé une « *bonne saison* » de ski. De fait, le retard accusé au démarrage faute d'enneigement a été rattrapé grâce à une fréquentation soutenue de la part de la clientèle britannique.

Par ailleurs, Groupe Pierre & Vacances-Center Parcs commence à tirer parti de ses multiples initiatives dans les domaines de la distribution et du marketing-commercial, avec leur corollaire numérique. Ainsi, l'entreprise gagne en rentabilité en gérant mieux ses tarifs, d'où une contraction des efforts promotionnels. Et promet de nouvelles actions d'ici la fin de l'année, notamment dans la relation client et sur les réseaux sociaux, sans parler du renforcement déjà annoncé de sa plate-forme de distribution Maeva.com.

A ce stade, sa direction est par ailleurs plutôt confiante en ce qui concerne la saison d'été. Et si elle ne donne pas de prévision, elle s'engage sur la « *poursuite de la croissance organique et des résultats en 2015-2016* ». Pour mémoire, Groupe Pierre & Vacances-Center Parcs avait réduit de moitié son déficit au cours de son précédent exercice, le ramenant à 11,6 millions.

Et à moyen terme, il ne manque pas de carburant avec ses divers projets, dont Villages Nature, et son partenariat avec le chinois HNA.

Christophe Palierse, Les Echos

@cpalierse 

Grèves, manifestations, blocages : coup de froid sur les résas



ECONOMIE | FRANCE | THALASSO N°1 | HÉBERGEMENT | RÉCEPTIF | HÔTEL | DGAC | PHILIPPE MAUJEAN | LOCASUN | LAURENT SALANIÉ | WEEKENDESK | SAMIA BENSLIMANE | Le 27 mai 2016 à 11h 05 par La rédaction

FACEBOOK

TWITTER

LINKEDIN

EMAIL



Les Français redoutent la panne d'essence depuis quelques jours.

© Fotolia

Les hôteliers et les spécialistes de la France déplorent un trou d'air dans les réservations, voire des annulations. Certains TO redoutent aussi les conséquences d'un manque de carburant pour les avions.

"Le tourisme est asphyxié par les grèves à répétition", lâche le Groupement national des indépendants (GNI), dans un communiqué. Qu'en pensent les professionnels du tourisme en France ? "Sur les réservations concernant le week-end prochain, nous avons observé un recul de 28% jusqu'à hier, avec un léger redressement aujourd'hui, note Laurent Salanié, directeur général de Weekendsk. Surtout, le nombre d'annulations a doublé".

Sur le même sujet

[Taxe de séjour : les élus fustigent le boycott des hôteliers](#)

[Attentats de Paris : les hôteliers boivent la tasse](#)

[La France fait peur aux touristes chinois](#)

[Attentats : les touristes américains mis en garde contre des "risques potentiels" en Europe](#)

La peur de la panne sèche

L'impact du manque de carburant est significatif, surtout dans les régions les plus exposées à la pénurie, comme l'Île-de-France et le Nord. Les voyageurs redoutent de rester bloqués à destination, à défaut de trouver une station-service ouverte. Weekendsk est d'autant plus touché que 80% des voyageurs prennent leur voiture pour partir en court séjour.

Chez Locasun.fr, le constat est similaire. Depuis lundi, cet spécialiste de la location de vacances en France déplore un recul de 24% des ventes, avec des décrochages plus significatifs depuis jeudi. "Nous étions pourtant en croissance de 30% depuis le début de l'année, souligne [Philippe Maujean](#), fondateur du TO-distributeur. Le climat en France, qui

est anxiogène, n'incite pas à s'occuper de ses vacances. Bien que les réservations actuelles soient pour des départs en juillet et août (quand la pénurie sera à coup sûr terminée, NDLR), les clients se montrent attentistes et préoccupés".

Les spécialistes de l'out-going sont en toute logique moins touchés : "Nous notons depuis deux jours un léger ralentissement", relève Quentin Bacholle, directeur France de eDreams Odigeo ([Go Voyages](#), [Opodo](#)...). Mais certains craignent à moyen terme un éventuel "schéma Volcan" (voire encadré ci-dessous)

Les hôteliers tirent la sonnette d'alarme

Les hôteliers, eux, sont autrement plus inquiets, et redoutent une désaffection des voyageurs étrangers, des départs anticipés des touristes étrangers et des annulations massives de séjours.

"Une grève de cette ampleur à quelques semaines de l'Euro 2016 et du coeur de la saison touristique est plus qu'inadmissible, estime le GNI, qui représente les hôteliers indépendants. Une enquête montre que les taux d'occupation dans le secteur de l'hôtellerie sont redescendus au niveau de ceux des semaines qui ont suivi les attentats de novembre 2015 et que les tarifs ont baissé de 22%. La saison touristique à venir est en péril et, de manière générale, l'économie touristique qui était déjà en état de convalescence après les attentats de novembre dernier". Les pros du tourisme redoutent aussi les effets durables du malaise social actuel, sur l'image de la France à l'étranger.

Pénurie de carburant : les compagnies françaises restent sereines

Dans l'aérien, l'heure est aux économies de carburant. Eurocontrol a recommandé aux compagnies étrangères volant vers Paris, Marseille et Nice d'en emporter deux fois plus que d'habitude, pour ne pas être bloquées par des réserves insuffisantes et protéger les stocks français. Mais pour l'heure, du côté des compagnies tricolores, le manque ne se fait pas sentir. "Nous n'avons aucun problème d'approvisionnement pour le moment", assure la communication d'Air France. La compagnie a toutefois reçu, jeudi 26 mai, une note de la DGAC lui demandant d'emporter le double de carburant sur les vols court et moyen-courrier. La pénurie n'affecte pas non plus Air Caraïbes, ni XL Airways, laquelle dit n'avoir reçu aucun avertissement jusqu'ici des autorités de tutelle ou des fournisseurs.

Les TO redoutent un effet volcan

Pour Samia Benslimane, la directrice des opérations de Thalasso n°1/Ovoyages, engagé sur 100 000 sièges cet été, "la situation est très grave". "Tous les week-ends, dorénavant, on prie pour que les avions décollent, on doit gérer les retards et aussi les notes d'informations des aéroports, qui nous prennent de court. Lyon nous a prévenus cette semaine qu'il n'y avait plus de fuel, il a fallu réétudier les routings, aller faire le plein à Genève. On a le problème aussi à Nantes. En termes d'opérations, c'est compliqué. Mais en termes de coûts, c'est catastrophique. Car c'est nous qui les assumons. Aujourd'hui, on craint un schéma volcan. Si on n'arrive plus à faire décoller les avions, on remboursera les clients. Mais comment faire rentrer ceux qui sont à destination? Plus aucune compagnie ne voudra venir atterrir à Paris si le refueling est impossible. C'est un scénario catastrophe que j'espère on va éviter mais le week-end s'annonce très délicat. Et je ne parle pas des réservations au ralenti. Nous aurons en juin beaucoup plus de sièges vides que prévu".

A l'étranger, l'image de la France à nouveau écornée

MICHEL DE GRANDI | CECILE THIBAUD | THIBAUT MADELIN | VINCENT COLLEN | OLIVIER TOSSERI | LUCIE ROBEQUAIN | Le 30/05 à 07:00 | Mis à jour à 07:26 |



A l'étranger, l'image de la France à nouveau écornée

Incapacité à se réformer, imperméabilité au changement, gouvernement faible, syndicat radicalisé... La presse étrangère n'est pas tendre quand elle juge la France.

Au moment où François Hollande et Angela Merkel célèbrent, dans une ambiance détendue, le Centenaire de Verdun, la presse **outré-Rhin** jette un regard nettement moins bienveillant sur ses voisins français. Vendredi, la « Frankfurter Allgemeine Zeitung », estimait que le gouvernement de Hollande payait pour son manque de dialogue avec les syndicats. Or la CGT sait une chose : « *une fois que les barricades brûlent, la plupart des présidents français cèdent* », souligne le quotidien conservateur, pour qui ce conflit montre que les réformes en fin de mandat sont en général quasiment impossibles « *a fortiori en France* ». La presse régionale s'intéresse, elle aussi, au sujet. Le « Mannheimer Morgen » juge que le gouvernement français « *ne sait pas expliquer sa politique* » et change de cap en permanence.

Pendant que les touristes annulent leurs voyages en France à quelques semaines de l'Euro de football, l' **Italie** s'étonne de l'ampleur des manifestations et de leurs conséquences assez dures pour une loi qui n'est qu'une pâle copie du Job Act de Renzi. L'éditorial le plus acerbe est celui du « Sole 24 Ore » sous la plume du correspondant à Paris, Marco Moussanet : « *La France est le pays européen le plus imperméable au changement.* » Au moment où la Grèce adopte un paquet de réformes structurelles après l'Espagne, le Portugal, l'Irlande et même l'Allemagne, seule la France se sent dispensée de lancer des réformes qui peuvent la faire sortir de sa croissance molle et de son chômage chroniquement haut. Il y a une France qui veut travailler et évoluer et une « *qui ne veut pas accepter le changement, refuse de se mettre en jeu, a peur de perdre ses privilèges, ses garanties, ses avantages acquis* », note l'éditorialiste.

En **Espagne**, la précampagne électorale incite les politiques à la prudence. Ce qui n'empêche pas Carlos Yarnos, correspondant d'« El País » à Paris d'écrire : « *Dans un pays déjà commotionné par le terrorisme, la bataille entre un gouvernement affaibli et un syndicat radicalisé a mené la France au chaos du fait d'une réforme du marché du travail revue à la baisse.* » Et d'ajouter : « *La France n'admet pas de réformes profondes. Seulement des révolutions.* » Pour lui, « *il est impossible de comprendre pourquoi Hollande a lancé sa plus dure réforme, non prévue dans son programme électoral, à un an des présidentielles et à trois mois de l'Euro 2016* ».

A quelques semaines seulement du référendum sur le Brexit, le **Royaume-Uni** prend néanmoins le temps de se pencher sur le climat social français. Pendant que le « Daily Telegraph » (conservateur) recommande aux Britanniques de remplir leur réservoir d'essence avant de traverser la Manche, le « Daily Mail » est plus politique. « *Encore une fois, les syndicats français se révoltent. Encore une fois, les dirigeants vont céder. Et ils se permettent encore de nous donner des leçons sur la façon dont nous gérons notre économie* », lance le quotidien de droite à fort tirage. Le « Guardian » laisse sa correspondante à Paris écrire : « *Ce n'est pas seulement la survie politique de François Hollande qui est en jeu, mais l'image de la France elle-même.* » « *Hollande, qui a déjà cédé sur beaucoup d'autres lois, ne peut pas se permettre de céder à nouveau sans détruire ses chances, déjà maigres, de se faire réélire l'an prochain* », note le « Sunday Times ».

Aux **Etats-Unis**, les télévisions se délectent des images de pneus brûlés et de stations-service fermées. « *Les Français donnent l'impression d'être toujours en grève* », résume sévèrement le « New York Times », qui n'a pourtant rien d'un journal libéral. Les syndicats français « *mènent un combat d'arrière-garde pour justifier leur existence, alors même que leur influence décroît* », commente-t-il.

Les correspondants en Europe et aux Etats-Unis, Les Echos

@MdeGrandi  [Suivre](#) - **@CecileThibaud**  [Suivre](#) -
@ThibautMadelin  [Suivre](#) - **@VincentCollen**  [Suivre](#) -
@OlivierTosseri  [Suivre](#) - **@robequain**  [Suivre](#)

Le chinois HNA s'empare de la filiale de restauration d'Air France

ANNE DRIF | CHRISTOPHE PALIERSE | ANTOINE BOUDET | Le 30/05 à 17:16 | Mis à jour à 19:13 |



Une ligne d'assemblage de salade de fruits dans les ateliers de Servair à l'aéroport de Paris- Roissy - Charles de Gaulle. - AFP PHOTO / LIONEL BONAVENTURE

EXCLUSIF Selon nos informations, Air France-KLM a privilégié l'offre de Gate Gourmet, en voie d'acquisition par le géant chinois HNA, sur Servair pour un valeur de 475 millions d'euros.

TOURISME - TRANSPORT

EXCLUSIF Selon nos informations, Air France-KLM a privilégié l'offre de Gate Gourmet, en voie d'acquisition par le géant chinois HNA, sur Servair pour un valeur de 475 millions d'euros.

Après le Club Méditerranée ou Louvre Hotels Group, un autre champion français relevant de l'univers du voyage s'apprête à passer sous pavillon chinois. Air France-KLM devait confirmer lundi soir être entré en négociations exclusives avec le groupe **HNA** pour le contrôle de Servair, filiale de restauration à bord (« catering) d'Air France. Celui-ci a, par ailleurs, lancé une **offre publique d'achat** amicale en cours sur le suisse Gategroup, qui devrait aboutir fin juillet. En privilégiant l'offre du géant chinois du transport aérien, de l'hôtellerie et du tourisme, le groupe franco-néerlandais a de fait écarté une solution française, celle présentée par Newrest, pourtant associé à Servair dans certains pays.

Droit de veto significatif

Mais l'offre de HNA, conseillé par Lazard, valorise Servair 475 millions d'euros, avec dans la dernière ligne droite un écart encore très conséquent sur celle de **Newrest**. Air France cédera dans un premier temps 49,9 % du capital, et le contrôle opérationnel de Servair, tout en conservant un « droit de veto significatif », selon un proche du dossier. Au bout de deux ans, le partenaire chinois pourra monter à 80 %. La date de cession des 20 % restant n'a pas encore été fixée.

Pour le groupe aérien, et en particulier son PDG Alexandre de Juniac qui entendait clore le sujet avant son départ cet été, c'est l'issue d'un dossier sur la table depuis quatre ans. En 2012, Air France qui affichait son sixième exercice de pertes, avait confié un mandat à la banque d'affaires Lazard pour sonder l'intérêt d'investisseurs pour sa filiale de près de 800 millions d'euros de **chiffre d'affaires**. Déjà Newrest poussait pour un rapprochement mais Air France avait préféré refermer le dossier. La compagnie a décidé d'ouvrir à nouveau des réflexions en février 2015 pour céder une minorité du capital de sa filiale de 10.000 personnes en raison de la sensibilité sociale du dossier et mandaté BNP Paribas. Compte tenu de la difficulté à trouver un tel partenaire, elle s'est finalement décidé un an plus tard à en céder le contrôle.

Construire un leader mondial

En rachetant le troisième acteur mondial de la restauration à bord, quelques mois à peine après avoir repris le numéro un mondial des services aéroportuaires Swissport, le géant chinois HNA affiche clairement sa volonté de bâtir le futur numéro un mondial du catering. Et il y met le prix. Dévoilée le mois dernier, son OPA amicale sur Gategroup, un poids lourd des services dans l'aérien (3 milliards de francs suisses de revenus en 2015) et maison mère de Gate Gourmet, valorise l'entreprise à près de 1,4 milliard de francs suisses, soit une prime de 20 % sur le dernier cours, et de 37 % sur la moyenne des 60 derniers jours. L'action ayant pris 88 % depuis le début de l'année, « *personne ne pourra surenchérir* », explique un bon connaisseur du secteur. Gategroup pourra alors compter sur un actionnaire puissant pour mener à bien son plan stratégique à horizon 2020, et s'ouvrir grandes les portes du marché chinois, et plus largement de l'Asie. Une perspective qui s'ouvre donc maintenant aussi pour Servair.

[@ANNDRIF](#)  [Suivre](#) - [@cpalierse](#)  [Suivre](#) - [@ABoudet](#)

 [Suivre](#)

Uber, Airbnb : Bruxelles veut en finir avec la zizanie européenne

GABRIEL GRESILLON

Le 31/05 à 18:33



14



37



11



0



Airbnb est très sévèrement encadré à Berlin - AFP/John MACDOUGALL

Alors que les recours juridiques se multiplient dans les pays européens contre les acteurs de l'économie collaborative, Bruxelles va dévoiler un texte, jeudi 2 juin, visant à remettre un peu de cohérence dans le marché européen.

TOURISME - TRANSPORT



RATP : avantage de métros pendant l'Euro

L'économie dite collaborative va-t-elle semer la zizanie en Europe ? Face à l'irruption de nouveaux acteurs comme Blablacar, Uber ou AirBnB qui déstabilisent les marchés du transport ou de l'hébergement, les Etats européens avancent en ordre dispersé, quand ce ne sont pas les villes à l'intérieur des Etats qui optent pour des stratégies diverses.

L'Espagne interdit Uber, tandis que celui-ci voit son activité encadrée en France, en Belgique, en Allemagne, aux Pays-Bas ou en Italie. **Même cacophonie pour AirBnB, très sévèrement entravé à Berlin** . Les pays libéraux comme le Royaume-Uni, eux, laissent faire.

Dans ce contexte où les **recours** juridiques se multiplient, Bruxelles s'apprête à dévoiler un texte, jeudi 2 juin, qui se fixe pour objectif de remettre un peu de cohérence dans le marché européen. « Dans notre consultation, nous avons constaté que tout le monde se plaignait de l'incertitude juridique que représentent les 28 cadres différents des Etats-membres », explique Lucia Caudet, une porte-parole de la Commission.

Ne pas sur-réglementer...

Le texte que va dévoiler Bruxelles reposera sur une philosophie libérale assumée : ne pas sur-réglementer un secteur considéré comme porteur d'innovations et apportant d'évidentes **plus-values** aux consommateurs. Une philosophie qui n'est pas nouvelle mais qui, cette fois, devrait se faire plus concrète, via une communication apportant des lignes directrices. Aux Etats, ensuite, de faire le travail nécessaire pour que leur pratique soit cohérente avec ces principes.

🔗 À LIRE AUSSI

Economie collaborative : ce que prévoit le projet El Khomri

Le rapport Terrasse propose d'encadrer et de développer l'économie collaborative

D'après le « Financial Times », la Commission va donc expliquer que les interdictions d'activité devraient constituer un ultime recours face à ces sociétés. Elle devrait s'opposer à certaines mesures restrictives, en particulier

d'encadrer et de développer l'économie collaborative

L'Urssaf déclenche l'arme atomique contre Uber

> Levée de boucliers mondial contre Airbnb

mesures restrictives, en particulier celle prise par la ville de Berlin, obligeant les particuliers à ne louer qu'une partie de leur appartement sur Airbnb, et incitera à privilégier des règles limitant le nombre de jours par an de mise en location.

... Mais ne pas tout autoriser

Le but n'est pas, non plus, de tout autoriser : « Il est clair qu'il faut aussi apporter des réponses en matière de protection des consommateurs, de fiscalité, de droit social, de restrictions d'accès au marché ou de responsabilité civile », explique la porte-parole.

Bruxelles pourrait notamment appeler à la vigilance dans la relation entre les grandes plates-formes et les individus qui les utilisent pour gagner de l'argent : dès lors que ces derniers perdent leur liberté de fixation de prix ou de choix de leurs clients, ils pourraient être considérés comme salariés des sociétés, ce qui constituerait un coup très dur pour le modèle économique de ces dernières.

@GGresillon [Suivre](#)

SUR LE MÊME SUJET

28
AVR



La start-up française Drivy lève 31 millions d'euros

08
FEV

Economie collaborative : la France doit inventer son modèle